

suivent le programme de formation. Non seulement les causes d'incendie sont-elles éliminées, mais l'enlèvement d'épaisses broussailles améliore les chances de survie et de croissance jusqu'à maturité d'arbres qui autrement pourriraient et mourraient précocement. Il y a également entreprise de projets de reboisement et d'afforestation.

C'est surtout dans l'Ouest du Canada que la formation agricole prédomine. On a enseigné aux hommes et aux femmes une grande variété de sujets en vue d'accroître le rendement économique de leur ferme. Cet enseignement varie, dans une certaine mesure, de province en province, mais les cours des hommes comprennent des sujets tels que la mécanique agricole, l'opération et la réparation de la machinerie agricole, la construction des bâtiments de ferme, l'aviculture, l'horticulture, l'industrie laitière, l'administration et la comptabilité agricoles, les sols et les engrais chimiques, les insectes et les fléaux, les grandes cultures et l'élevage, et la forge. Les cours des femmes comprennent l'économie ménagère, l'alimentation et la cuisson, le soin des touristes, l'hospitalité et l'étiquette, le blanchissage, le soin des enfants, l'infirmerie domestique et le secourisme, la confection et la réparation des vêtements, les métiers manuels, les coutumes et les manières de bonne société, l'industrie laitière et l'aviculture, l'horticulture, et les arts paysans.

Des cours d'orientation professionnelle au point de vue commercial et industriel ont été poussés dans les cités et villes de plusieurs provinces. Dans quelques cités l'enseignement s'est limité à des classes tenues dans les écoles professionnelles le jour ou le soir, mais dans la plupart des localités des centres spéciaux ont été ouverts et munis de la machinerie et de l'outillage nécessaires. Les professeurs étaient qualifiés et avaient l'expérience pratique des métiers en question. Certains centres n'ont pas eu à payer de loyer et en certains cas l'éclairage, le chauffage et l'eau étaient fournis gratuitement. La chose a été possible grâce à la coopération des autorités municipales, des firmes commerciales et des individus intéressés. La durée d'un cours était variable mais de six mois habituellement, avec 30 ou 40 heures d'enseignement par semaine.

Il y a eu des cours pour les jeunes gens sur la mécanique des moteurs, la réparation et le montage des radios, l'électricité et le filage des maisons, la pratique de la salle des machines, le peinturage, le plâtrage, la menuiserie et la charpenterie, la mécanique des diesel et autres métiers; les jeunes femmes ont suivi des cours sur des sujets d'affaires et de commerce, la confection des robes, la couture à la machine, l'opération des machines, le service de table, la vente, la cuisson et autres formes spécialisées de travail domestique.

En plus de cette formation occupationnelle urbaine pour préparer les jeunes gens à l'emploi, des mesures ont été prises pour aider l'industrie à former des ouvriers par l'apprentissage. Un apprenti est une jeune personne qui se trouve sous contrat avec un patron pour apprendre un métier d'expert. Un étudiant est une jeune personne en formation afin d'acquérir assez de dextérité pour devenir un opérateur qualifié dans une occupation semi-spécialisée.

Dans chaque province du Dominion il y a des écoles destinées à l'enseignement du service domestique pour les femmes. Ces cours ont été uniformément profitables tant pour la formation que pour le placement. Dans nombre de provinces il y a des cours de culture physique et des plans de récréation.

Placements sur les fermes.—Les ententes convenues avec les provinces de Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique en vertu de la loi de secours au chômage et d'assistance à l'agriculture, 1937, concernant le placement sur les fermes des chômeurs qui autrement recevraient de l'aide, expiraient le 31